

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Corse | 2013

---

### Ghisonaccia – Domaine de Pinia

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 1039

Laurent Vidal

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18667>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Laurent Vidal, « Ghisonaccia – Domaine de Pinia », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18667>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Ghisonaccia – Domaine de Pinia

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 1039

Laurent Vidal

---

- 1 Un diagnostic archéologique a été réalisé sur 16 ha en préalable aux travaux du futur parc thermodynamique Alba Nova<sup>1</sup> sur le domaine de Pinia à Ghisonaccia. L'emprise concernée a fait l'objet d'une prospection pédestre infructueuse (présence d'une friche et de prairies) et de 57 sondages en tranchées. La détection des structures archéologiques s'appuie sur une surface totale d'observation de 7 550 m<sup>2</sup>, c'est-à-dire 4,7 % de l'emprise générale. Le terrain a été occupé par du maquis et de la prairie au moins jusqu'à la fin des années 1950. Il est ensuite transformé en vignoble intensif. Le démaquisage a été suivi d'un défoncement généralisé du terrain sur 0,40 à 0,50 m de profondeur, ce qui a entamé le terrain géologique parfois très profondément. La couche de labour mesure en moyenne 0,30 m d'épaisseur et elle repose presque partout sur le substrat géologique compact sablo-argileux à galets. Le terrain est assez plat mais il est marqué en partie sud-est de l'emprise par un talweg ramifié. Au sein de ce dernier et un peu aux alentours, un sol brun est conservé sous le niveau de défoncement.
- 2 Si la partie nord du terrain ne livre aucune structure archéologique, la partie sud à proximité du talweg a permis d'observer dans trois zones des faits archéologiques et des artefacts datant de l'âge du Bronze. Une première zone au sud-ouest de l'emprise livre sur trois tranchées et 1 150 m<sup>2</sup> trois fosses dont deux très endommagées par les travaux agricoles. La mieux conservée est un silo d'environ 0,50 m de profondeur livrant notamment une anse coudée typique du Bronze moyen. Une datation par le radiocarbone réalisée sur un charbon de bois d'arbousier donne une date s'inscrivant dans un intervalle compris entre 1770 et 1630 av. J.-C. Une seconde zone, en bordure sud de l'emprise, a permis d'observer dans une petite ramification du grand talweg un niveau particulier de colmatage apparaissant à 0,80 m de profondeur. Ce dernier livre sur une petite surface de très nombreux tessons de poterie modelée (215 individus). L'ensemble occupe une surface de 450 m<sup>2</sup> dans l'emprise du diagnostic.
- 3 La troisième zone se trouve au cœur de la partie la plus large du talweg. Une tranchée a permis de mettre au jour, à environ 0,90 m de profondeur, un niveau de colmatage de cailloutis sableux livrant sur environ 200 m<sup>2</sup> quelques tessons de poterie modelée. La

formation sédimentaire qui livre des tessons doit occuper en fond de talweg une surface d'environ 3 300 m<sup>2</sup>.

- 4 L'ensemble du mobilier céramique, bien que fragmenté, a permis une reconstitution partielle de certains profils. Les formes les mieux représentées sont plusieurs types de jarres fermées à col vertical ou évasé plus ou moins articulé à lèvre aplatie. Certaines permettent, sur la base de décors ou moyens de préhension, des rapprochements avec le répertoire du mobilier du Bronze ancien 2/Bronze moyen 1 d'autres sites corses.
- 5 Ainsi, avec la datation radiométrique, le mobilier s'échelonne entre la fin du Bronze ancien et le début du Bronze moyen, avec des récipients caractéristiques de ces deux phases. Il est donc probable que l'occupation de ce petit morceau d'espace littoral s'étend sur une certaine durée ou que le comblement du talweg mobilise des vestiges d'occupations légèrement différées dans le temps, entre 1800 et 1500 av. J.-C.
- 6 Les observations (structures et artefacts) se répartissent sur environ 8 ha avec une très faible densité de vestiges en place. La majeure partie du mobilier provient des niveaux du colmatage du talweg par des colluvions que l'enfouissement a préservés des travaux agricoles. Cependant, ces colluvions témoignent aussi d'une érosion des parties hautes du terrain qui peut être contemporaine ou postérieure de l'occupation de l'âge du Bronze et qui l'a certainement en grande partie démantelée. La concentration d'artefacts observée en un point du remplissage de la ramification du talweg engage à considérer les rares fosses observées comme le reliquat d'une occupation qui pouvait être beaucoup plus importante. Quoi qu'il en soit, ces éléments constituent, avec la découverte ancienne de trois haches, le seul témoignage de présence humaine pour cette période dans la vaste plaine dite d'Aléria s'étendant entre le Fium'Orbu au sud et le Tagnone au nord.

---

## INDEX

**Index géographique** : Corse, Haute-Corse (2B), Ghisonaccia (2B123)

**Index chronologique** : âge du Bronze, Bronze ancien, Bronze moyen

**Mots-clés** : talweg, fosse, poterie modelée, jarre, hache

**operation** Opération préventive de diagnostic (OPD)

## AUTEURS

LAURENT VIDAL

Inrap